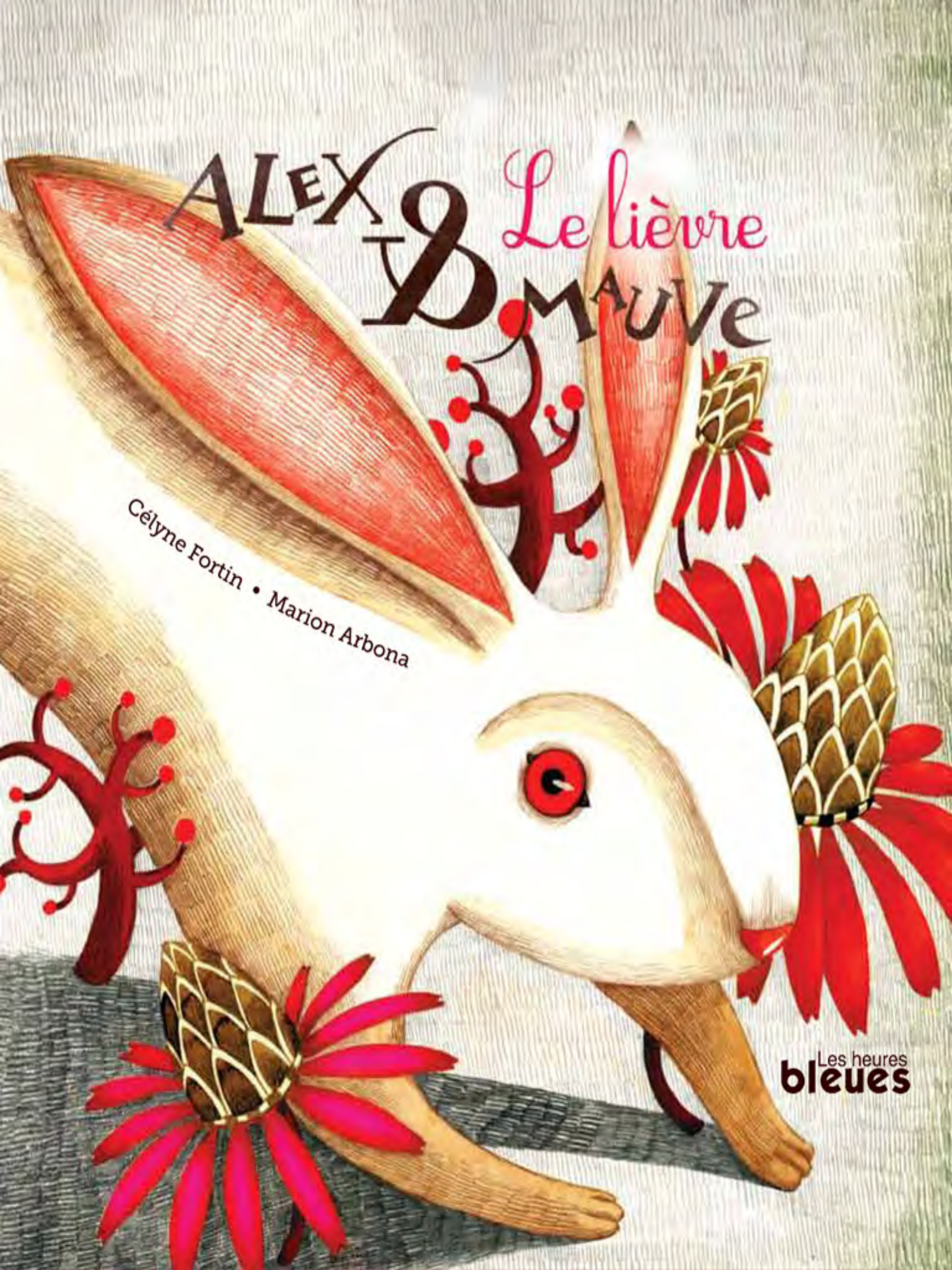


ALEX & Le lièvre D'automne

Célyne Fortin • Marion Arbona



Les heures
bleues







CÉLYNE FORTIN – MARION ARBONA

ALEX & Le lièvre
MAUVE



Les heures
bleues

LES HEURES BLEUES

560, rue Mercier

Saint-Lambert (Québec)

J4P 1Z5

info@heuresbleues.com

<http://www.heuresbleues.com/>

Diffusion Dimedia (Canada)

<http://www.dimedia.com/>

ISBN 978-2-924063-76-7 (PAPIER)

ISBN 978-2-924063-78-1 (PDF)

ISBN 978-2-924063-77-4 (EPUB)

DÉPÔT LÉGAL : BANQ, 2013

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés

© 2013, Les Heures bleues, Célyne Fortin et Marion Arbona

Éditions électroniques :

Jean Yves Collette, Anne-Marie Arel

info@vertigesediteur.com

Les Heures bleues reçoivent pour leur programme de publication l'aide du Conseil des Arts du Canada et de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (Sodec). Les Heures bleues bénéficient du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres du Gouvernement du Québec, géré par la Sodec.

À tous les Alex et Mauve que
j'ai connus, que je connais et que
je connaîtrai... pour que la joie
continue de les animer.

CÉLYNE FORTIN

À Paule qui murmure
aux oreilles des lapins !


MARION ARBONA



Par une belle journée du mois d'août,
Mauve et Alex jouent dans les champs
près d'un petit boisé.







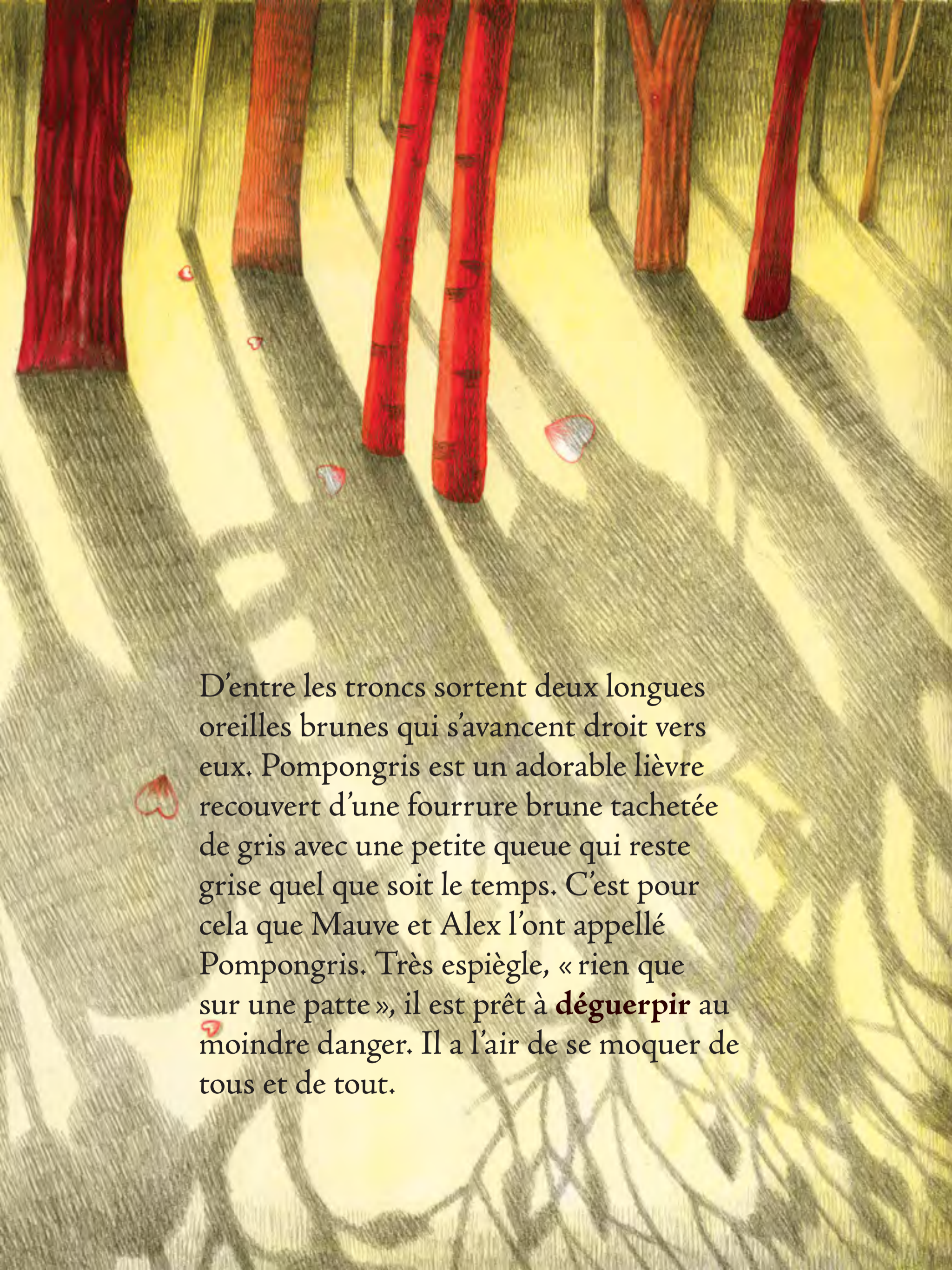
Les vaches Fleurette et Marguerite se reposent et mâchouillent l'herbe d'un air morose. Bientôt, elles ne pourront plus brouter l'herbe tendre, fraîche et verte. Monsieur Leblanc va devoir les enfermer dans l'étable pour le long, le très long hiver. Le froid va envelopper leur maison d'un grand manteau de neige. Marguerite et Fleurette n'auront que du foin séché à se mettre sous la dent et beaucoup de neige à enjamber quand elles voudront prendre un peu d'air.



— Alex, tu ne trouves pas que **Marguerite** et **Fleurette** ont le regard triste aujourd’hui...
— Les vaches ont toujours de grands yeux noirs et tristes... Oh ! mais c’est **Pompongris**...
Les deux enfants crient en courant :
— Pompongris ! Pompongris !







D'entre les troncs sortent deux longues oreilles brunes qui s'avancent droit vers eux. Pompongris est un adorable lièvre recouvert d'une fourrure brune tachetée de gris avec une petite queue qui reste grise quel que soit le temps. C'est pour cela que Mauve et Alex l'ont appelé Pompongris. Très espiègle, « rien que sur une patte », il est prêt à **déguerp** au moindre danger. Il a l'air de se moquer de tous et de tout.





Alex et Mauve jouent à l'attraper. Il gambade un peu
autour d'eux et repart bien vite en direction du bois.
Les enfants ne le retrouvent plus.





- Il s'est caché dans les grandes herbes.
- Crois-tu qu'il soit devenu vert?
- Pourquoi vert?
- Tu sais bien, Alex, certains lièvres changent de couleur selon les saisons: l'hiver, ils deviennent blancs comme la neige; l'été, ils sont bruns ou gris comme la terre. Alors, ils pourraient devenir verts comme les fougères pour mieux se cacher...



D'un ton plus que moqueur, Alex réplique :

— Et puis, au printemps, il serait rose ?

— Rose ?

— Oui, rose comme les pommiers en fleurs du **verger** de madame Bellefeuille... et l'automne, il pourrait devenir rouge et l'on croquerait dedans comme dans une bonne pomme...





— Tu te moques de moi ! Tu te moques toujours...



C'est vrai qu'Alex aime bien jouer au plus grand,
à celui qui en sait plus et sur tous les sujets.







Par un après-midi d'hiver doux et ensoleillé,
Alex et Mauve retournent au petit bois.



Ils ont chaussé leurs raquettes. C'est très amusant.
À mesure qu'ils s'approchent de la forêt,
ils aperçoivent plein de traces sur la neige.



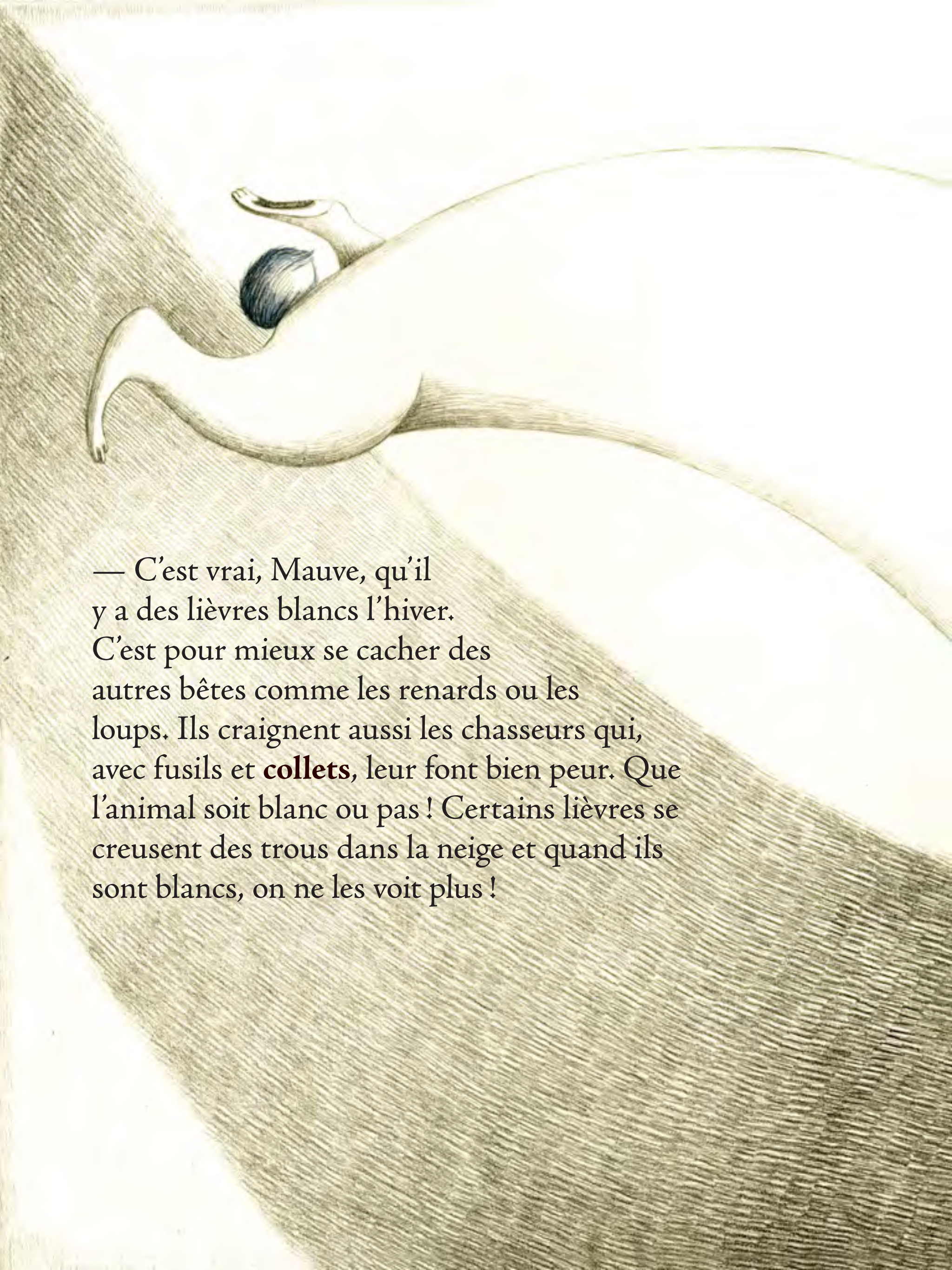


— Pompongris ne doit pas être bien loin...
dit Alex en cherchant du regard.

— Il est là ! Il est là ! crie Mauve bien excitée.

— Il est tout blanc avec sa queue grise !

Je te l'avais dit qu'il peut changer de couleur...

A detailed illustration of a white rabbit with a blue patch on its back, curled up in a hole in the ground. The ground is rendered with fine, textured lines, and the background is a plain, light color.

— C'est vrai, Mauve, qu'il y a des lièvres blancs l'hiver. C'est pour mieux se cacher des autres bêtes comme les renards ou les loups. Ils craignent aussi les chasseurs qui, avec fusils et **collets**, leur font bien peur. Que l'animal soit blanc ou pas ! Certains lièvres se creusent des trous dans la neige et quand ils sont blancs, on ne les voit plus !








Pompongris semble de bonne humeur aujourd'hui ! Il court très vite. Une chance qu'il a son petit pompon gris parce qu'on ne le reconnaîtrait pas...

Ils avancent maintenant dans un sentier étroit et bordé de grandes épinettes enneigées quand ils entendent **geindre** très près d'eux.



Sous des branches basses, ils aperçoivent deux yeux apeurés dans le blanc de la neige. Un gros lièvre est pris, la patte au piège d'un collet.



— Ah ! Le vilain monsieur Casse-Noix !
Il a encore posé des pièges, cet hiver ! s'écrie Alex.







Avec beaucoup de **précautions**, les enfants dégagent la pauvre bête qui leur échappe bien vite des mains.

— Il était complètement effrayé... Heureusement que nous sommes venus jusqu'ici. Faudrait revenir tous les jours... hein Alex ?

Ce dernier, en profonde réflexion, se demande s'il n'y a pas un moyen pour que l'animal ne se prenne plus aux pièges.

Mauve dit alors :

— Si on mettait une collerette à Pompongris comme l'on fait aux chiens quand ils se lèchent trop ?

Alex réplique vivement :

— Mais le lièvre était retenu par la patte !

Et comment ferait-on pour attraper

Pompongris ? Mettre un piège ?

Les enfants restent perplexes.





Au retour, ils rencontrent monsieur Leblanc qui ramène Marguerite et Fleurette à l'étable. Comme il ne faisait pas trop froid, il en a profité pour sortir un peu ses bêtes.



Mauve, **incorrigible**, lance à Alex :

— Pourquoi Marguerite et Fleurette ne deviennent-elles pas entièrement blanches, elles aussi, l'hiver, comme Pompongris?





QUESTIONS D'OBSERVATION
(page suivante)





QUESTIONS D'OBSERVATION

1. Cinq (5) lièvres de différentes grosseurs sont cachés dans le dessin des pages précédentes. Peux-tu les trouver ?
2. On remarque plusieurs petites bêtes qui ressemblent à des souris et qui sont peut-être des rats des champs ou des mulots. Combien y en a-t-il ?
3. Dans le dessin, il y a aussi deux autres animaux. Peux-tu les identifier ?

JOUER AVEC LES LIÈVRES

1. Combien de lièvres dans la page ?
2. Lequel ressemble le plus à Pompongris ?
3. Lequel est ton préféré ?

JOUER AVEC LES LIÈVRES



LAPIN OU LIÈVRE ?

À cause de leurs longues oreilles typiques, de leurs beaux grands yeux, de leur jolie petite queue et de leur apparence générale similaire, on confond souvent les lièvres et les lapins. Malgré les similitudes physiques, on peut distinguer les deux espèces. Comparées à celles du lapin, les oreilles du lièvre sont plus grandes, ses pattes plus longues et sa fourrure est en général aussi plus longue. Ils sont souvent plus grands et plus élancés. L'un et l'autre ne possèdent pas de canines, mais ont de grandes incisives qui sont en croissance continue. Elles poussent d'environ une dizaine de centimètres par an. Heureusement, elles s'usent d'elles-mêmes ! Les lièvres et les lapins ne sont toutefois plus classés comme des rongeurs. Ils s'en distinguent par une paire supplémentaire de petites incisives à la mâchoire supérieure et une boîte crânienne plus délicate. Ils appartiennent donc à l'ordre particulier des lagomorphes.

Les prédateurs :

Les lièvres et les lapins sont la proie d'un très grand nombre de prédateurs terrestres (lynx, renards, loups, etc.) et aériens (buses, grands-ducs et autours, par exemple). De tout temps,

ils sont aussi parmi les animaux les plus chassés par l'homme pour leur fourrure et leur chair. Pour survivre, ils doivent donc être bien adaptés pour déceler et éviter les dangers. Ainsi, ces animaux ont une excellente ouïe et détectent rapidement la source de tout bruit suspect grâce à leurs longues oreilles qui peuvent pivoter dans presque toutes les directions. Ils ont l'odorat fin et flairent de loin les prédateurs cachés dans la végétation avoisinante. De plus, leurs grands yeux leur donnent une vision périphérique de presque trois cent soixante degrés. Ils augmentent encore leur champ visuel en se tenant dressés sur leurs pattes postérieures. Ils peuvent donc percevoir tous les mouvements inquiétants et se propulser rapidement grâce à ces dernières. Certains peuvent même détalier à des vitesses pouvant atteindre plus de soixante-dix kilomètres à l'heure pour échapper à leurs prédateurs.



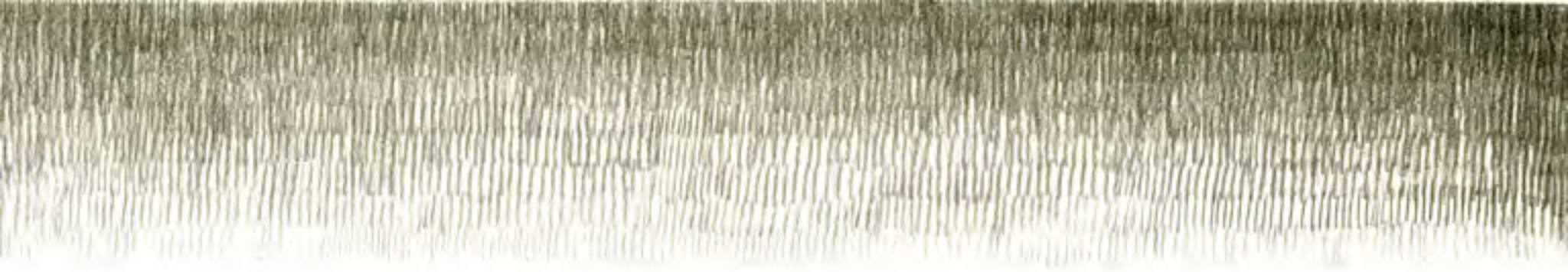
Le milieu de vie :

Communs un peu partout dans le monde, les lièvres et les lapins s'accommodent de milieux terrestres très divers et parfois peu hospitaliers. Pour mieux s'intégrer au paysage et ainsi déjouer

plus facilement leurs prédateurs, les lièvres des régions tempérées comptent sur leur fourrure qui passe par des changements de coloration remarquables. En été, pour s'harmoniser avec le sol et la végétation, le pelage des lièvres est brun grisâtre. Il devient blanc, presque immaculé, en hiver pour se confondre avec la neige. Entre ces saisons, alors que l'on retrouve des plaques de neige et de terre, des taches d'une couleur ou de l'autre parsèment souvent son pelage. On n'observe pas de telle variation de coloration saisonnière chez les lapins ni chez les lièvres qui vivent dans les régions où le sol reste couvert de neige à l'année: la fourrure du lapin conserve sa couleur et celle des lièvres sa blancheur pour un camouflage optimal.

Mode de vie :

Même s'ils ont des modes de vie parfois similaires, il existe de nombreuses différences comportementales entre ces deux espèces. Les lapins sont grégaires (sociaux). Ils habitent en colonie dans de profonds terriers qu'ils creusent avec leurs pattes dans le sol et qui consistent souvent en un réseau complexe de souterrains, de galeries et d'orifices. Les lièvres, quant à eux, se contentent de vivre en solitaires dans un gîte: un trou peu profond qu'ils ont creusé ou une dépression du sol.



On les retrouve en paire uniquement pendant la période de rut (d'accouplement). Face à un prédateur, les lapins se dépêchent de s'enfouir profondément dans leurs terriers alors que les lièvres déguerpissent et tentent de se cacher dans la végétation ou un autre abri temporaire.

Alimentation :

Les deux espèces sont surtout nocturnes et herbivores. Du crépuscule à l'aube, ils sont très actifs et se reposent surtout le jour. L'été, lorsqu'ils en ont la possibilité, ils aiment dévorer des fruits, des légumes, des plantes herbacées et une variété d'autres végétaux. L'hiver, alors que la végétation est rare, leur régime est plus limité. Ils se contentent alors de brindilles, d'écorce et de bourgeons.

Reproduction :

Ces deux espèces ont un taux de reproduction très élevé. Les lapins sont toutefois les plus prolifiques. Ils ont des portées qui peuvent compter jusqu'à une douzaine de petits à une fréquence de quatre à sept fois par an. Leur maturité sexuelle est précoce (quelques mois) et leur période de gestation est très courte (environ un mois). Ils peuvent donc se multiplier

très vite et devenir un fléau pour les agriculteurs et les jardiniers en dévorant les récoltes, les plantations et les jardins.

Avant de mettre bas, les lapines préparent leurs nids dans le terrier. Elles le garnissent d'herbes sèches et de poils arrachés de leur corps. Les lapereaux naissent nus, sourds et aveugles. Leurs mouvements sont très limités. Impuissants, ils dépendent donc entièrement de leurs mères pour les réchauffer et les protéger. Néanmoins, les lapines passent peu de temps avec eux. Elles ne reviennent au nid que de courts instants pour allaiter. Au bout d'un peu plus d'une semaine, les petits ouvrent les yeux et font leur première sortie hors du terrier. Les hases (femelles du lièvre), quant à elles, n'ont pas de grands préparatifs à faire avant de mettre bas. Leurs levrauts naissent velus et les yeux ouverts. Presque immédiatement, ils sont capables de sautiller et peuvent courir en quelques minutes. Très rapidement, ils sont relativement indépendants et capables de se débrouiller par eux-mêmes. Ils restent cachés durant la journée. À la tombée de la nuit, leur mère les retrouve pour l'allaitement qui ne dure qu'un court moment. Ils deviennent complètement autonomes vers l'âge de trois semaines.

TEXTE DE MARJOLAINE BONENFANT

